Photo: opderschmelz.lu

Maceo Parker, 99% funk et 1% jazz, clôturera le festival le dimanche 17 mai

Un must pour les mélomanes

OPDERSCHMELZ 4e édition „Like a Jazz Machine“ à Dudelange

Serge Lecoyer

Pour 77 euros, j'ai eu droit ce samedi à la Philharmonie, organisé par Show Productions à un brontosaure de la musique folk-rock, Ian Anderson's Jethro Tull, et à une sono pas terrible. Pour un prix similaire, les mélomanes qui se rendront cette semaine à Dudelange pour la 4e édition du festival „Like a Jazz Machine" n'auront pas droit qu'à un seul concert, mais à trois jours de jazz éclectique, à une sono impeccable, et avec pas moins de 15 formations, de renommée internationale.

Des styles de jazz aussi variés que les myriades de couleurs de l'arc en ciel, et à un postlude le dimanche avec la venue qui s'annonce décapante de Maceo Parker attendront les visiteurs.

Certes, comme d'habitude, également du jazz luxembourgeois avec notamment le pianiste Michel Reis et son quartet parisien, s'inspirant de musiques de film, mais aussi revisitant la musique classique de compositeurs tels Debussy et Ravel, devant inclure apparemment également le fameux boléro.

„Left Tokyo Right"

Mais aussi le quartet de Pascal Schumacher et son superbe projet „Left Tokyo Right", qui a récemment fait fureur lors de sa présentation à la Philharmonie, et un style minimaliste et compact inspiré du concept japonais du „wabi-sabi" qui combine harmonie et désordre. Ou bien l'ambitieux projet „Urban Voyage" de Pol Berardi avec pas moins de onze musiciens.

Mais bien naturellement il y aura également de véritables têtes d'affiches, en commençant par jeudi, avec le clarinettiste, surtout basse, saxophoniste et bandonéoniste Michel Portal, en compagnie du duo Vincent Peirani à l'accordéon et Emile Parisien au saxophone soprano, et leur jazz léger sentant bon la douce France et à même de faire valser Fellini et Tati. Mais également un véritable must, le Radio.string.quartet.vienna, et ses interprétations phénoménales et en hommage au regretté Joe Zawinul, en espérant également quelques-unes de leur premier opus „Celebrating the Mahavishnu Orchestra" ayant récolté de véritables éloges de John McLaughlin. Peut-être également une surprise à attendre avec le sextet du jeune trompettiste français Antoine Berjeaut, avec entre autres un slammeur et qui laisse envisager le mariage d'un jazz survitaminé et d'un hip hop décapant. Mais également ce soir-là le Pit Dahm Trio featuring le pianiste hollandais Harmen Fraanje, et le jazz énergétique et plein d'un groove affirmé du Jeff Herr Corporation, avec Max Bender au saxophone et Laurent Payfert à la contrebasse.

Le vendredi, outre le Michel Reis Paris Quartet et le Pol Belardi's Urban Voyage, il y aura comme un must que j'attends avec impatience le trio piano, contrebasse et batterie de tous les superlatifs Phronesis, et leur jazz frais et exubérant. Mais également la douce sonorité du luth arabe avec la venue de Rabih Abou-Khalil, en compagnie de Luciano Biondini à l'accordéon et de Jarrod Cagwin à la batterie et autres percussions. Et sans oublier, le quintet du bassiste Kyle Eastwood, fils du célèbre réalisateur, et qui présentera son excellent dernier opus „Time Pieces". Vous voyez que l'éclectisme annoncé n'est pas un vain mot.

„Trans Tanz"

Et samedi, outre le quartet du vibraphoniste luxembourgeois Pascal Schumacher, et de l'Organic Trio formé de Pol Wiltgen à la batterie, de Brian Seeger à la guitare et de Jean-Yves Yung à l'orgue Hammond, il y aura entre autres un fabuleux duo entre le célèbre pianiste allemand Wolfgang Dauner, qui ne connaît pas „Trans Tanz", voire le United Jazz & Rock Ensemble, et son fils Florian à la batterie. Ainsi qu'un sextet purement jazz et de renom amené par le trompettiste Franco Ambrosetti, avec des pointures telles Greg Osby au saxophone alto, Dado Moroni au piano, Buster Williams à la contrebasse et Terri Lyne Carrington à la batterie; excusez du peu. Et sans oublier son fils Gianluca Ambrosetti au saxophone soprano. La soirée devrait se terminer en beauté avec un jazz énergétique avec le trio d'un guitariste électrique pouvant facilement se retrouver au panthéon aux côtés de Pat Metheny, John Scofield, Mike Stern, Bill Frisell ou Marc Ducret.

Excusez-moi de ne pas parler de Maceo Parker comme postlude le dimanche, tout le monde connaît son style 99% funk et 1% jazz. Le dimanche sera chaud, et propice à la danse et à la sueur, cela je peux en tous cas vous l'affirmer. Voilà, j'espère que vous avez déjà l'eau à la bouche.

Infos & tickets www.opderschmelz.lu

Filmfestival in Cannes:
Am Mittwoch geht's los
S. 43

„Der fliegende Holländer"
Großartige Oper im Grand Théâtre / S. 42

Kultur-Spiegel:
Was, wann, wo?
S. 44